

OMNISPORTS De plus en plus d'épreuves souffrent d'un manque de bénévoles

Bénévoles, où êtes-vous ?

Beaucoup de courses ont du mal à trouver suffisamment de bénévoles, à tel point que certaines sont annulées.

Le manque de bénévoles est rarement la raison première de l'annulation d'une course. Il constitue souvent une explication secondaire, qui vient après les problématiques financières et de sécurité. C'est le cas notamment des 10 km d'Annemasse ou du trail du Salève, tous deux organisés par La Foulée d'Annemasse, qui ont connu leurs dernières éditions en 2016.

Un nombre limité pour garantir la sécurité

Dans le premier cas, les surcoûts liés à la sécurité suite aux attentats de Nice ont pesé trop lourd pour les organisateurs. « La mairie ne pouvait pas prendre en charge les frais de sécurité, qui dépassaient 10 000 euros », témoigne Philippe Derolland, président de La Foulée d'Annemasse. La 23^e édition des 10 km d'Annemasse n'a donc jamais eu lieu.



Pour le trail de la Chambérienne, rassemblant plus de 1500 coureurs, ce sont près de 150 heureux bénévoles de Chambéry Triathlon qui sont mobilisés. Le DL/A.G.

Dans le second cas, l'annulation est directement liée à l'aspect financier : « Le sponsor principal, Genève Aéroport, s'est retiré, alors qu'il nous octroyait 5 000 euros et qu'on était très peu bénéficiaires. Pour les bénévoles, le boulot était énorme, avec une marche le samedi et deux parcours le dimanche. Ils en sortaient rincés,

en commençant le balisage le vendredi et en terminant le lundi », explique encore Derolland. Ce travail qui s'étale sur plusieurs jours en a forcément rebuté quelques-uns. « Nos 80 bénévoles étaient limités pour garantir la sécurité », conclut Derolland. Quand en plus le budget ne suit plus, la mission devient impossible.

Annemasse-Bellegarde en péril

La grande classique cycliste amateur Annemasse-Bellegarde connaît chaque année des difficultés à recruter des bénévoles. L'an dernier, le Vélo-Club d'Annemasse a lancé une campagne de recrutement pour enrôler 80 bénévoles,

sans quoi l'événement aurait été annulé, faute d'assurer la sécurité des coureurs. Les nombreuses campagnes de communication relayées sur les réseaux sociaux ont finalement permis de sauver les meubles, mais il s'en est fallu de peu. La course des cadets a quand même dû être annulée.

Guillaume ABRY

La Chambérienne : six mois de préparation

Pour la Chambérienne, trail incontournable organisé fin octobre par Chambéry Triathlon sur deux parcours de 21 km et 10 km, rassemblant plus de 1500 coureurs, ce sont près de 150 bénévoles au total qui sont sur le pied de guerre, dont 130 pour le samedi après-midi et toute la soirée, pendant la course. Les bénévoles ne sont quasiment que des adhérents du club, soutenus par une quinzaine de fidèles cyclistes du club de Bissy. L'équipe d'organisation de la Chambérienne se compose de dix personnes, sous la houlette du responsable Philippe Delecombe.

Une organisation minutieuse

La préparation commence plus de six mois avant la course et s'intensifie dès la rentrée de septembre. « Accueillir 1500 concurrents, c'est une très grosse organisation qui demande une importante préparation. Mais après dix éditions organisées pour une bonne partie de l'équipe, nous commençons à être rodés et particulièrement efficaces », témoigne l'organisateur.

Parmi les tâches effectuées en amont de la course, il y a surtout les réunions avec les équipes

municipales, l'organisation des secours, la recherche de partenaires, la réservation du matériel, l'affectation des bénévoles et la préparation des reconnaissances des parcours. Puis le jour J, trois postes principaux mobilisent les bénévoles. Le retrait des dossards demande une quinzaine de bénévoles. Le secteur ravitaillement, buvette et préparation de la croziflette en nécessite une quarantaine. Les postes signaleurs sur les parcours sont les plus consommateurs en bénévoles pour assurer la sécurité des concurrents. Puis les bénévoles qui finissent en premier peuvent occuper d'autres postes. Par exemple, les personnes affectées au retrait des dossards et signaleurs de début de parcours viennent aider au ravitaillement d'arrivée ou au service de la croziflette. Et tous les bénévoles participent au rangement en fin de soirée.

N'oublions pas la face cachée de l'iceberg avec la logistique du vendredi, durant laquelle une vingtaine de bénévoles s'affaire à amener le matériel, puis le soir à la préparation du gymnase. Les plus courageux rangent le samedi tard dans la nuit, et terminent le dimanche matin.

Alexandre GARIN